

Introduction

Isabelle Choinière

Number 63, Fall 1995

Arts et électroniques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46513ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Choinière, I. (1995). Introduction. *Inter*, (63), 2–3.

Arts

et

électroniques

Alain FAVRE, tiré de la bande *Clin d'œil*, 1994

Ce dossier est né d'une envie très forte de réfléchir sur un art en train de se faire, l'art électronique.

N'ayant d'autre choix que de se lancer tête première dans les eaux incertaines d'un courant qui s'invente au jour le jour, nous avons privilégié des réflexions à tâtons, à risques.

Manquant du recul propice à une vue d'ensemble et à un positionnement socio-historique des nouveaux espaces artistiques technologiques, nous sommes amenés à nous aventurer sur des pistes de réflexions hybrides, dans des environnements de pensée où artistes et intellectuels, art et science se rencontrent et renouent.

La technologie nous transforme, physiquement, psychologiquement. La technique a la puissance et les racines pour transformer la structure métaphysique de notre chair. Et l'art électronique est peut-être un outil pour nous montrer des voies liées à notre perte ou, comme j'aime à le penser, à une conscience plus aiguë de ce que nous sommes, de ce que nous désirons être et de ce que nous devenons à toute vitesse.

Ce dossier explore diverses notions techno-performatives. Il vous soumet des propositions théoriques, des propositions esthétiques.

Pour certains, il s'agit d'un nouveau champ d'expression, pour d'autres, d'une atrophie totale et d'une aliénation. L'expression technologique, on la hait, on l'espère, on l'idolâtre, on la craint.

Dans ce jeu de tensions, des avenues se dessinent...

Pour commencer, nous avons voulu rendre hommage à Gianni TOTI, un poète de la vision. TOTI nous présente, sous la forme d'entrevue, ses réflexions sur le théâtre électronique où le « synesthéâtrique » se réfère au projet d'un théâtre total fondé sur la synthèse de toutes les « esthésies » dans une fusion de tous les arts et de toutes les techniques. Une aventure poétique qui s'abreuve à même la racine des mots.

Bernard SCHÜTZE jette un regard du côté du monstre et de l'imagerie grotesque des mélanges impurs, des combinaisons hétéroclites, dans les rapports que le corps peut entretenir avec et à travers les nouvelles technologies dans cette alliance prothétique.

Yacov SHARIR et Diane GROMALA nous parlent d'un projet de recherche en réalité virtuelle qui a pris naissance et des motivations dans le théâtre anatomique d'un hôpital de recherche.

Christine ROSS examine la question de la déstabilisation du corps en vidéo. Elle s'interroge sur les frontières du corps et sur les tentatives, selon elle toujours vouées à l'échec, de reconstitution de ses frontières. Une notion d'échec qui est abordée ici comme étant un acte productif.

Stéphane CLAUDE est un artiste appartenant au courant de la pensée écologique en art technologique. Il réfléchit sur le monde phénoménal et sur notre rôle comme médiateur entre les lois naturelles et l'être se transformant dans l'enceinte de la connaissance.

Mary Anne FARAH examine des œuvres qui incarnent le thème de la technologie comme étant une espèce en soi.

Alain MONGEAU nous amène à voir comment l'informatique est devenue associée au concept d'interactivité. Sa thèse puise sa motivation initiale au malaise que nous éprouvons à l'égard de l'invasion de l'interactivité dans la sphère culturelle.

Stephen SARRAZIN nous livre un texte sur « le réel » vu sous l'angle socio-politique. Il se questionne sur la surabondance d'informations, sur les sites alternatifs multiples de circulation d'informations et sur le sens que prend désormais l'enjeu de l'indépendance du documentaire.

Alain PELLETIER se questionne sur les lieux communs du Buto et de la technologie dans la représentation.

Maria SUESCUN-POZAS analyse le performatif du corps d'un point de vue existentialiste et phénoménologique. Elle pense le corps au moment de son interaction avec la technologie et replace cette réflexion sur la performance et sa rencontre avec la technique par rapport au discours qui a été proposé depuis les dix dernières années.

Laurent LAVOIE montre les liens étroits qu'entretiennent DESCARTES et l'art électronique et les effets structurants que ce philosophe a eu sur l'art techno.

Pour ma part, j'interroge les liens qu'entretiennent l'espace, le temps, le corps naturel et synthétique. Un questionnement sur les frontières, les identités et leurs nouveaux rapports à l'organicité.

Enfin, on trouvera une topographie de centres de diffusion et de création les plus importants en art technologique, avec une présentation schématique de leurs mandats et de leurs coordonnées.

Ce dossier a été conçu un peu comme un livre ouvert, où les articles se côtoient sans classement ni division et où fourmillent les frottements qui favoriseront le hasard du choix des lectures. Un procédé qui s'est voulu intuitif et qui, nous l'espérons, sera bénéfique aux rencontres et à l'immersion.

Isabelle CHOINIÈRE

